



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 9 novembre 1963, à PARIS et à VENCE (Alpes-Maritimes), et du 12 novembre dans les autres bureaux, un timbre-poste représentant une œuvre de CHAGALL.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,85 F

Couleurs { Violet
Rouge
Vert
Jaune
Bleu
Bistre

25 timbres à la feuille



Dessiné
et gravé en taille-douce
par GANDON

Format vertical 36 x 48
(dentelé 13)

« Les Mariés de la Tour Eiffel »

L'œuvre et la vie de Marc CHAGALL — intimement liées — témoignent de la vitalité et de la force de l'art contemporain. Autant que son époque, Marc CHAGALL dans chacun de ses tableaux raconte sa propre histoire, une histoire que les événements ont faite tour à tour passionnée, tragique ou apaisée.

Né à Vitebsk (Russie) en 1887, au sein d'une famille nombreuse, il entre en 1907 à l'École impériale des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg, mais, grâce à une bourse, il peut venir à Paris en 1910. CHAGALL se lie alors d'amitié avec des peintres — Delaunay, La Fresnaye, Modigliani — des poètes et des écrivains — Salmon, Apollinaire, Blaise Cendrars. Il arrive à Paris à l'époque du commencement du cubisme mais il poursuit ses recherches personnelles plastiques qui ont influencé plus tard le mouvement surréaliste et l'expressionnisme allemand après son exposition à Berlin en 1914. Il demeure fidèle à la couleur claire et dense et à la fantaisie de ses rêves.

Il accueille favorablement la révolution de 1917 qui fait de lui un commissaire des Beaux-Arts à Vitebsk ; puis il participe aux efforts de création du théâtre d'art juif où il dessine des décors et des costumes. En 1922, il s'installe à nouveau à Paris, où se constitue, dans le Montparnasse bruyant et cosmopolite d'alors, ce qu'il est convenu d'appeler l'École de Paris (encore que ce terme soit exagérément précis pour des artistes qui gardèrent toujours leur individualité et leur originalité propres). Le mariage de CHAGALL avec Bella, sujet de nombre de ses toiles, lui apporte une sérénité bienfaisante. C'est une grande période de production : illustration de la Bible et des Ames mortes de Gogol, des fables de La Fontaine, paysages du Midi et de l'Île de France, œuvre de fantaisie toute personnelle dans *La Mariée à double face*, *Le Rêve*, *Les Mariés de la Tour Eiffel* (1938-1939). Dans ce tableau reproduit sur le timbre, CHAGALL donne libre cours à sa poésie : les rencontres qui se produisent entre les êtres humains, les animaux, les objets se font dans un milieu où les lois du monde physique n'ont plus cours, où il n'y a plus de barrière entre les différents règnes de la nature et les différentes phases du temps.

Les malheurs collectifs et individuels de la guerre 1939-1945, son exil aux États-Unis où il se réfugia en 1941, orientèrent la peinture de CHAGALL vers une tendance plus tragique. En 1947, une exposition générale de ses œuvres à Paris lui apporte la consécration et la faveur du public. Revenu définitivement en France, CHAGALL, dans un style apaisé, expose, en hommage à la France accueillante, en 1954, une série de toiles sur le thème de Paris. Il est tenté aussi par la céramique, montrant ainsi « ce perpétuel souci d'invention qui est l'un des signes les plus caractéristiques de l'art d'aujourd'hui ».